

**RAPPORT DES ACTIVITES SUR L'EDUCATION DANS LA VILLE
DE GOMA et SES ENVIRONS**

Du 17 janv au 29 Mars 2017

La vie de l'homme entier dépend de plusieurs facteurs et conditions, entre l'environnement, les éléments de ce dernier, politique ; Education quelque soit le niveau d'âge et actuellement l'éducation est un facteur intéressante pour les différentes catégories des personnes du monde entier mais surtout pour les pays sous développer et envoie de développement et plus précisément les pays qui été frappé par différentes guerres ... L'homme étant un être social, sa vie n'est possible et agréable lors qu'il se trouve à côté de son semblable. Suite à l'évolution technologique qui actuellement influence la propagation du VIH/SIDA dont certains sont victime de cette maladie d'autres par l'insuffisance des informations sur les modes de sa transmission.

PEPA qui plaide pour les enfants et des personnes âgée à risque a développé dans sa planification une activité de sensibiliser les enfants sur le VIH/SIDA.

Cette activité s'est passé dans quelque quartier de la ville de Goma et ses environs notamment à MUGUNGA ; RUSAYO et MUJA.

Notre vision est de continuer cette activité dans tous les territoires de la province du Nord- Kivu et progressivement sur toute l'étendu de la république démocratique du Congo en générale.

.I DEROULEMENT DES ACTIVITES

I.1 ENQUETE DANS LES DIFFERENTS FAMILLE SUR L'EGALITE DE CHANCE SUR LA SCOLARISATION DES ENFANTS

Comme nous l'avion signifié dans notre introduction cette enquête s'est produite dans plusieurs entités.

II.1.ENQUETE A MUGUNGA

Plusieurs familles ont été visitées et les enfants filles et garçons y sont 64 familles ;

Nous avons trouvé en moyenne 384 enfants dont 200 filles et 184 garçons parmi ces enfants 138 filles étudient et 62 qui n'étudient pas MUGUNGA quartier qui abrité les camps de déplacés des guerres de différents territoires de la province du Nord-Kivu et après le retour de déplacés dans leurs milieux d'origine certains entre eux étaient restés cette multitude de personne avait laissé cet entité

vraiment de vulnérabilité car ils ne vivaient grâce aux vivre que les ONG octroyés aux déplacés. Cette vulnérabilité études n'a pas permis aux enfants de procédés aux études car les moyens deviennent insuffisants et certains parents privilégient des garçons au détriment des filles

D'autres négligent les études des filles soit disant que les études des filles ne valent de rien dans leurs foyers et prônent que c'est les familles des qui les épousent qui sont bénéficièrent.

I.1.2. RUSAYO

La même situation qui est à MUGUNGA qui se trouve aussi à RUSAYO mais selon les analyses faites ; nous avons remarqué que la situation de RUSAYO se diffère un peu de celle car la population de RUSAYO n'avait pas accueilli le déplacés mais ils vivent aux environ du PNVI ; cette situation de vulnérabilité ; la pauvreté ne permet pas de scolariser les enfants ni les filles ni les garçons ; un bon nombre n'étudient pas

Les mariages précoces aussi font défaut pour ce propos mais sont souvent victime de la nos scolarisation sont les filles qui souvent son present en mariage.

Cette pauvreté est du à plusieurs facteurs notamment

- L'agriculture n'est pas favorable car l'espaces insuffisante
- La rentabilité ne permet pas à supporter les besoins du ménage ect...

Ainsi dans les 76 familles enquêtées nous avons trouvé 279 enfants et parmi ces enfants 123 enfants étudient ; nous toujours constaté que les filles sont moins nombreux pour la scolarisation que les garçons cela est du de plusieurs facteurs et surtout la pauvreté ; 54 Filles scolarisée ceci est indépendamment de la volonté de leurs parents et non pas la discrimination mais la pauvreté.



PEPA à Rusayo pour l'enquête sur la chance de la scolarisation des enfants filles et garçons

I.2. MUDJA

Dans ce groupement qui se trouve proche de la ville ; nous avons travaillé dans les localités suivants :

1.2.1 KIZIBAI

Dans cette localité qui se situe à plus ou moins 4km de la grande route Goma-Sake c'est une localité qui est en plein constriction car sont les gents de la ville qui y achètent les parcelles et construisent ; les autochtones y sont aussi les BAKUMU les écoles y sont construites malgré cela tous les enfants n'ont pas cette chance d'être scolarisés

Sur les 422 familles enquêtées ; nous avons trouvé des enfants à l'âge scolaire 413 d'où parmi eux 200 filles et parmi ces filles 115 sont scolarisées et 222 garçons dont parmi eux 157 son scolarisé et les autres sont à la maison d'autres font de vagabondage et parmi eux et même les filles qui n'étudient pas on y trouve des enfants vivant dans les rues communément appelé MAIBOBO ; CHEGUES.

Certaine famille n'ont les moyens de scolarisé leur enfants et les autres le font par la déception de la part de leur fille au lieu d'aller étudié elle se délivre à la débauche elles ne terminent pas les études pour certain autochtones.



I.2.3 KIZIBAI

Une localité proche de KIZIBAI qui au limite avec le quartier Ndosho à partir de la ou l'on appelle souvent BITANQUE une localité souvent confondue à la ville

Dans les 1256 familles que nous avons visitées est enquêtée ; nous avons trouvé des enfants vraiment un affaire de 874 enfants à l'âge scolaire et plus parmi eux 426 filles d'où 225 scolarisée et les autres restent dans leurs maisons et d'autres ne font que sillonnée dans les rues dans des petits commerce de canne à sucre et autres

Nous avons aussi constaté parmi ces 448 garçons il ya 300 qui sont scolarisés et les autres sillonnent dans les rues et suite vous le connaissez pour dire que notre gouvernement aussi est à la base cette vagabondage des enfants dans les rues et certains parents explique que suite aux manquements de travaux pour les parents certains entre eux privilégient surtout les garçons que les filles en disant les études des filles se pour leurs maris qui leurs épouseront et d'autres disent c'est l'insuffisance des moyens

1.2.4BUGAMBA.I et II

Une localité qui est aussi ce lui de Mudja se trouvant après le terrain de foot de CAGED ; confondue aussi de la ville car dans la ville il se trouve aussi une avenue dénommé Bugamba et sont les gents en provenance de la ville qui construisent cette localité les enfants sont dans les ménages mais au point de vue scolarisation nous avons constaté ce qui suit :

N°	DESIGNATION	Enfants	G	F	G. scolarisés	F. scolarisées
01	BUGAMBAI	1218	546	672	367	382
02	BUGAMBAII	1346	633	712	461	410

Commentaire sur le tableau :

- **BUGAMBA .I**

Nous constatons cette localité a plusieurs famille et les enfants y sont les filles sont aussi scolarisée plus que les garçons mais elles n'ont pas la

chance de terminer les études que les garçons car les risques sont nombreux et les grossesses ; mariages et mariage précoce sur le 1218 nous avons 382 filles qui étudient sur le 672 existante selon nos sources entre autre les enquêtés les autres n'étudient pas suite à l'insuffisance



de moyens les parents n'ont pas du travail
PEPA à KIZIBAI

- **BUGAMBA II**

Cette localité est plus peuplée que la première et donc 1346 enfants enregistrés parmi les quels le nombre de fille est toujours élevé par rapport aux garçons ; pour les 712 filles enregistrées 410 sont scolarisées et sure les 633 garçons enregistrés 461scolarisés donc les parents ont cette souci de scolariser les enfants mais les moyens ne leurs permettent pas de scolariser tout le monde dans ce cas certains privilégient les garçons et pas les filles.

Les restes des enfants ne font rien et les uns parmi eux sont de MAIBOBO



quelque soient leur sexes,

I.2.5. QUARTIER NDO SHO

La ville Province de Goma a un bon nombre des quartiers dont Ndosho est aussi parmi ces quartier dans le quel nous avons commencé nos enquêtes sur ce sujet de d'évaluer la, façon dont les familles s'organisent pour scolariser leurs enfants quelque soient leurs sexes

Comme le quartier est vaste nous avons essayé de passer certaine famille

N'ont pas été disponible suite à leur rang social dans le quel ils se comportent

Ainsi nous avons enregistré 3265 enfants à l'âge de scolarisation ; parmi eux 2314 qui sont scolarisés et les autres font autre chose c'est-à-dire 1949 n'étudient pas

Selon les explications des enquêtés la pauvreté est le plu grand source de non scolarisation des enfants ; pour certains jeunes les précédent ne font absolument rien ne font que sillonnés dans la ville sans emploi ils se jettent dans des situations qui ne pas conforme à leurs habitudes ; les uns sont de drogueurs les filles aussi pour les drogues et autre situation déplorable.



Quelque fois, ce dernier se trouve en conflit avec son semblable et avec la loi suite aux effets issus de la consommation des drogues et se retrouve à faire de n'importe quoi y compris des troubles, rapport sexuel non protégé avec toute

conséquence d'attrapé les maladies sexuellement transmissibles y compris le VIH/SIDA. La consommation à la hausse des drogues occasionne les méfaits sur le consommateur direct et indirect, la multiplicité de maladies (tuberculose, hépatite c, VIH/SIDA) sur ces derniers est possible. PEPA-NGO en poursuivant sa mission de promouvoir, protégé et défendre la dignité humaine a été touché par la consommation à la hausse de drogues par les enfants dans la rue et a fait un atelier de formation de 30 consommateurs des drogues par l'appui de son partenaire ARASA a pu organisée à l'hôtel Béthanie à Goma en date du 27 au 29 mars 2017 avec comme sous thèmes :

- drogues, effets et danger, risques liés aux drogues
- la consommation de la drogue, une réalité dans la ville de Goma et ses environs
- les maladies liées à la consommation de la drogue
- les droits de l'homme aux consommateurs de drogues
- importance de savoir l'état de sa santé pour se prévenir à une nouvelle infection de contamination VIH/SIDA et Tuberculose.

I. Déroulement des activités

A l'entrée dans la salle où la formation s'est tenue, une décoration très spécialisé de bannière et bannière stand contenant le message de la formation dont : « les méfaits des drogues et réduction de menaces liées aux VIH/SIDA, Tuberculose, Hépatite c et droits humains », « les méfaits des drogues avec l'image

des dépendants de ces dernières avec les objectifs de la formation ». Deux dépliants ont été remis à chaque participant, le premier dépliant contenait le message de l'atelier de la formation avec tous les objectifs et le second l'aperçu général sur PEPA, domaine d'intervention et quelques réalisations sur le terrain. Les T-shirts disponibles à cette fin ont été distribués aux participants, à l'avant plan de chaque T-shirts les logos de PEPA comme exécutant des activités et de ARASA comme le partenaire d'appui et à l'arrière plan, plus jamais des criminalisations liées au VIH/SIDA, drogue et TB.

I.1. Objectif de la formation

Cette formation a comme objectif de sensibiliser et conscientiser les utilisateurs des drogues afin de réduire les méfaits et les risques.

C'est à 8h45 qu'il y a eu la mise en place terminée pour les invités lors du premier jour, le mot de bienvenu de la part de la modératrice « Madame Angèle MASHEKE ». La présentation des invités a pris fin à 8h49 et le lancement des activités a été fait. La méthodologie de travail a été conclue par l'accord de tous et le programme des activités prévues pour cette journée a été annoncé et tous les participants ont été contents, par consensus l'on a choisi le chef du village envie de demeurer dans un climat d'ordre. Deux candidats volontaires se sont présentés dont Ramazani et Jackson surnommé faux billet, l'élection à mains levées se fait et c'est Jacks surnommé faux billet remporte la place du chef de village. Avant que le premier intervenant développe sa matière prévue, la distribution d'un bloc note et un stylo a été fait à chaque participant envie d'écrire les points essentiels lors des différents exposés.

I.2. Méthodologie

La méthodologie utilisée lors des activités de cet atelier était d'une manière participative du fait que tous les participants avaient les notions suffisantes des drogues car ils en sont les vrais consommateurs à la hausse. Les travaux en carrefours dans le but d'avoir l'expression libre aux participants, et

d'accoucher les fins fond de leurs idées envie de savoir les vrais causes de leurs consommations. Lors du premier jour de la formation, c'est à 9h30 que le premier intervenant (Medecin Charles MUZOMBO) prend la parole et développe le sous thème : « Drogues, effets et danger, risque liés aux drogues », avant d'entrée en profondeur de son thème il pose aux participants une petite question : « qu'est-ce que la drogue », les participants commencent à énumérés les types des drogues ceux qu'ils connaissent notamment : le valium, chanvre, diasepa, cobana, trente six oiseaux, ... il remarque que les participants ont une connaissance sur les drogues et a passé à dire les drogues sont donc des substances d'origine naturelle ou synthétique qui, lorsqu'elles sont absorbées, modifient une ou plusieurs fonctions de l'organisme humain , particulièrement l'activité mentale, les sensations et le comportement, ce sont « des produits psycho actifs » leur usage peut être légal ou non. Selon l'OMS, l'alcool et le tabac sont des drogues ; ils répondent en effet à la définition précédente et il souligne que la drogue= médicament ; remède ; poison mais à l'usage abusif dans le but non médicaux conduit à une toxicomanie. Il a donné :

➤ Types des drogues

1°.Les dépresseurs :

- alcool, médicaments tranquillisants et somnifères (barbituriques, benzodiazépines,...)
- opiaces (héroïne, méthadone, codéine, morphine,...)

2°.les stimulants:

- Tabac, amphétamines,
- cocaïne, médicaments stimulants et dopants, ecstasy.

3°.Les hallucinogènes ou perturbateurs:

- cannabis et produits dérivés, produits volatils, (colles et solvants, anesthésiques volatils),
- champignons hallucinogènes etc.

➤ mode de consommation

L'intervenant a dit que les drogues sont consommées de diverses manières selon leur nature, leur présentation et l'effet recherché.

- **Voie orale** : la drogue sera gobée, mâchée ou bue.
- **Le sniff** : la drogue sous forme de poudre est aspirée par nez à l'aide d'une paille.
- **L'injection** : la drogue liquide ou mélangée à un liquide est injectée par piqure IV ou IM à l'aide d'une seringue.
- **L'inhalation** : si la drogue est un produit volatil ou gazeux, elle est simplement respirée.
- **La fumée**, Il a aussi ajouté qu'on consomme les drogues à travers les gouttes dans l'œil, injection rectale.